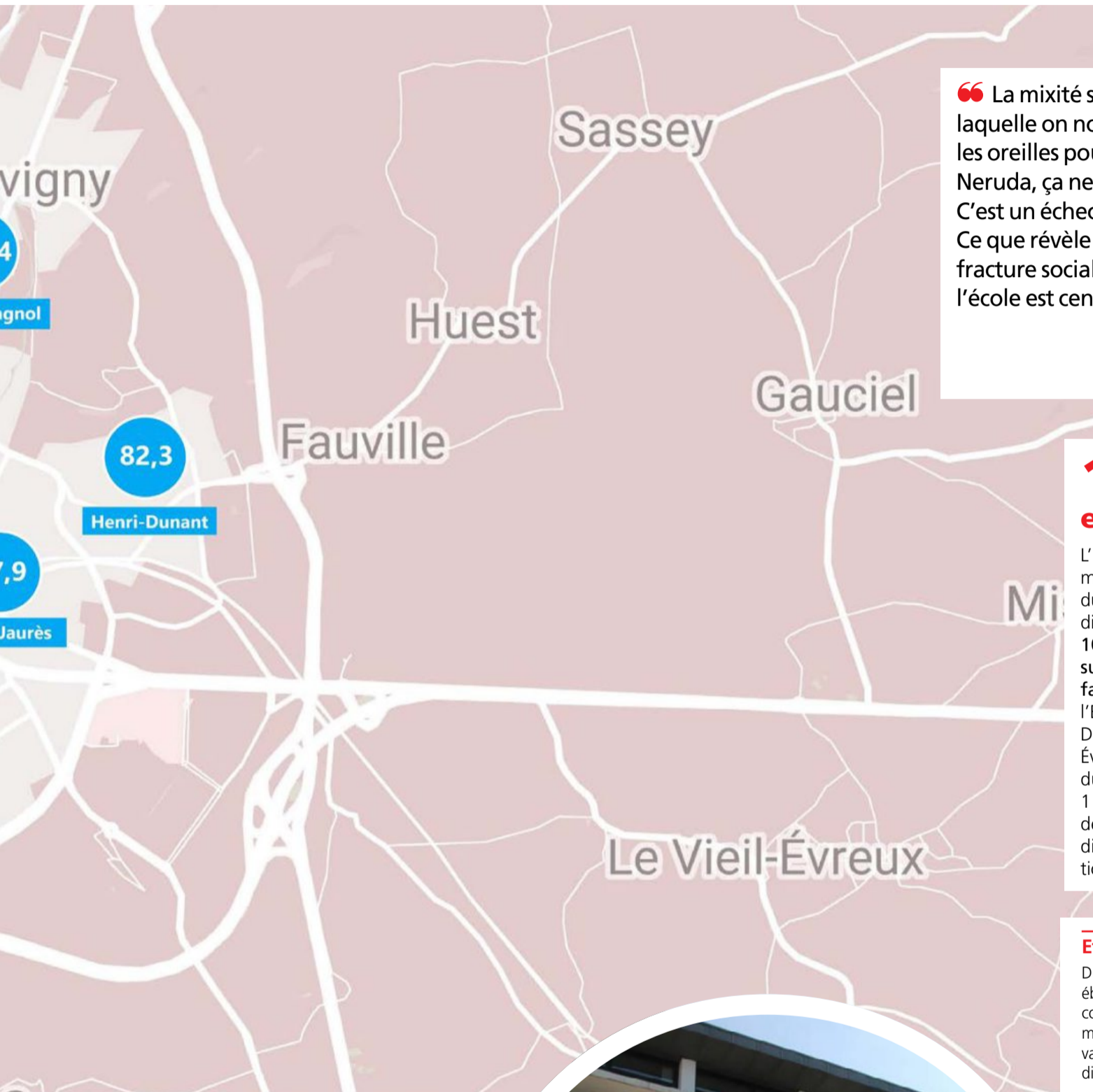


écoles et collèges

s de chaque établissement scolaire sur la base de divers critères sociaux, économiques et culturels. ns aisés vers l'enseignement privé. La fracture sociale l'emporte sur la mixité promise.



“ La mixité sociale avec laquelle on nous a rabattu les oreilles pour fermer Pablo-Neruda, ça ne marche pas. C'est un échec. (...) Ce que révèle cet IPS, c'est la fracture sociale. Alors que l'école est censée la réduire.



LAURENT BAUSSIER
Secrétaire départemental du syndicat FO lycées collèges de l'Eure

103 en moyenne

L'indice de position sociale est à 103 en moyenne en France, écoles et collèges confondus. Un chiffre qui masque d'immenses disparités : « Il est inférieur à 81 dans les 10 % des collèges les plus défavorisés, supérieur à 124 dans les 10 % les plus favorisés », détaille une note du ministère de l'Éducation nationale publiée en 2020. Dans l'Eure, la moyenne est à 101,5 (97,3 à Évreux). Environ deux tiers des écoles et collèges du département ont un IPS compris entre 90 et 110. Un collège sur 10 et 14 % des écoles du département ont un IPS inférieur à 90, c'est-à-dire qu'elles accueillent des élèves aux situations sociales plutôt défavorisées.

Et les écoles élémentaires ?

Du côté du premier degré, les écarts entre les écoles ébroiciennes sont encore plus marqués que dans les collèges. Les indices de position sociale des écoles élémentaires passent du simple au double, avec un clivage flagrant entre privé et public, mais aussi entre les différents quartiers de la ville.

En bas du classement, quatre écoles ont un IPS inférieur à 70 — et elles sont toutes situées dans le quartier de La Madeleine. À l'extrême opposé, trois écoles privées approchent ou dépassent la barre des 120. Dans le public, les écoles de Saint-Michel et du centre-ville sont celles où l'IPS est le plus élevé.

La liste complète : Maxime-Marchand (65,2), Jules-Michelet (66,4), Joliot-Curie (67,4), Romain-Rolland (68,5), Le Bois-Bohy (70,6), Jacques-Cartier (77,8), La Forêt (78), Isambard (84,4), Maillot (84,4), Navarre (86,8), Clos-au-Duc (93,7), Paul-Bert (98,1), Jean-Moulin (98,4), privée Saint-Jean (100), Puits-Carré (101,5), Victor-Hugo (102,5), Jean-Macé (111,4), Simone-Rochereuil (112,3), privée Saint-Pierre-Marie-Cécile (119,2), privée L'Immaculée (127,9), privée Notre-Dame-Saint-François (128,5).

arités entre les établissements. C. R et Google maps

REP

Un indice de position social bas, qui indique une population défavorisée, n'est pas la garantie d'un classement en réseau d'éducation prioritaire (REP). En France, « près de la moitié des écoles présentant un IPS inférieur à 90, avec des élèves très défavorisés, sont hors éducation prioritaire », pointent nos confrères de la *Gazette des communes* (24/10/2022). Chez les collèges, c'est près d'un tiers des établissements cibles qui ne sont pas en REP.

